

conspiration à Rome. Il fut arrêté et condamné à la peine capitale. Comme on le conduisait au supplice, un jeune prêtre, ému de compassion, pria l'exécuteur des lois, de lui accorder auparavant quelques instants. Il courut au Vatican, se jeta aux pieds du Pape, et le conjura de commuer la peine de mort en une détention perpétuelle.

Il obtint cette grâce et le condamné fut conduit au château Saint-Ange

Vingt-deux ans après, le jeune prêtre se trouvait pape sous le nom de Pie IX. Il se souvint du pauvre Gaëtano. Il se rendit un soir au château, sous le costume d'un simple prêtre. Le geôlier ne le connaissant pas, le traita durement; cependant, devant la présentation d'un laissez-passer venant de haut lieu, et prescrivant de le laisser seul pendant une heure avec le prisonnier, il lui permit d'entrer.

—Que me voulez-vous? lui dit Gaëtano.

—Je vous apporte des nouvelles de votre mère.

—Ma mère! elle n'est donc pas morte de chagrin? Merci de cette bonne nouvelle!

—Oui, elle vit et m'envoie ici pour vous apporter des consolations et l'espérance de jours meilleurs.

—Enfin Dieu a eu pitié de moi. Tous les anges ne sont pas au ciel; j'en ai trouvé un sur la terre; il est près de moi.

—Vous auriez dû écrire au Pape et implorer sa clémence. Un crime politique commis à dix-sept ans, dans toute l'effervescence de la jeunesse, était suffisamment expié par les tristesses d'une longue détention.

—Je lui ai écrit plusieurs lettres où je confessais mes torts; mais elles sont restées sans réponse.

—Écrivez de nouveau.

—On ne la présenterait pas à Grégoire XVI.

—Grégoire XVI n'est plus de ce monde; écrivez à Pie IX.

—Mais qui lui fera parvenir ma supplique?

—Moi même. Écrivez-lui donc; voici du papier et un crayon.

Pie IX ayant pris ce recours en grâce, dit au prison-